

Travail du jeudi 19 juin littérature et étude de la langue

1) Phrases du jour :

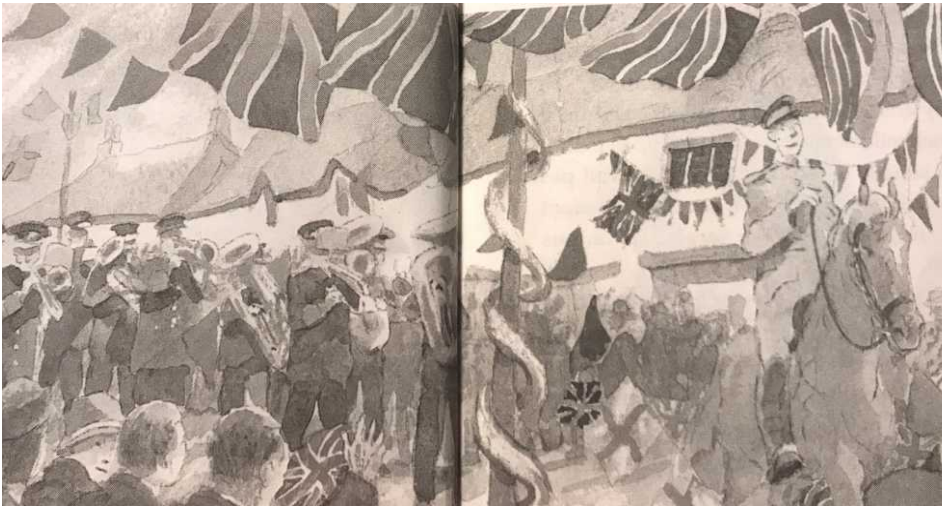
Fais toi dicter ou recopie les phrases suivantes.

Pendant ce temps, des soldats étaient entrés dans le village pour y chercher de bons chevaux robustes. Ils promettaient beaucoup d'argent aux propriétaires.

1. Souligne en rouge les verbes conjugués, écris leur infinitif dessous, et le temps de conjugaison.
2. Mets les groupes sujets entre crochets et écris GS dessous.
3. Si il y a des groupes supprimables et déplaçables, mets les entre crochets et écris CC dessous.
4. S'il ya des groupes non supprimables et non déplaçables qui répondent à la question quoi ? De quoi, à quoi ? À qui ? Après le verbe, mets les entre crochets et écris COD ou COI dessous
5. Trace les balles d'accord.

Rappelle toi du dernier extrait, puis lis la suite du livre « Le secret de Grand-père », puis réponds aux questions.

A la fin de la guerre, l'armée a décidé de vendre tous les vieux chevaux de bataille pour en faire de la viande. Oui, ils allaient les tuer. Les tuer ! (...). Alors mon père a fait la seule chose qu'il pouvait faire. Il a racheté Joey à l'armée avec son argent, toute sa solde qu'il avait mise de côté, et à la fin de la guerre, il l'a ramené sain et sauf à la maison.



Des bannières, des banderoles, des drapeaux étaient accrochés dans tout le village. La fanfare de Hatherleigh était là aussi, avec tous ses cuivres, uniquement pour lui.

J'ai vu les photos. Tout le monde était venu, tout le village, qui criait et l'acclamait : « Bienvenue à la maison, Caporal ! Bienvenue, Joey ! » On l'appelait toujours comme Caporal. Toujours

l'appelait comme ça.

Mais à la fin des célébrations, Père est retourné aussitôt travailler, exactement comme avant la guerre : il a recommencé à labourer les champs, à faucher, à traire les vaches, à les garder. Et bien sûr son Joey était avec lui. Les gens disaient qu'il aimait tellement ce cheval qu'il ne se marierait jamais. Ils disaient qu'il n'y avait pas assez de place dans son cœur. Ils avaient têt, non ? Sinon je ne serais pas là, pas vrai ?



Il s'intéressait à Maisie Coppledick, déjà depuis l'école. Et elle s'intéressait à lui, ce qui était plus important encore; tout est allé pour le mieux. Ils se sont mariés le 1er mai 1919 à l'église d'Iddleleigh. (...) Un an plus tard, à quelques semaines près, je suis né. Il y avait un nid d'hirondelles sous l'avant-toi juste au dessus de la fenêtre de ma chambre. Nous les regardions avec ma mère qui venait s'asseoir avec moi dans ma chambre au cours de mon premier été. Depuis le jour de ma naissance, j'ai toujours aimé les hirondelles et je les aimerai toujours.

Grand-Père adore raconter ses histoires , et moi, j'adore l'écouter. Mais ce ne sont pas seulement ses histoires que j'aime – pour être franc, je les ai déjà entendues presque toutes plusieurs fois – c'est la façon dont il les raconte.

Il parle avec ses sourcils, avec ses mains. Et il sait bien écouter aussi, ce qui me donne envie de parler. Il écoute aussi avec ses sourcils. On s'entend bien, tout simplement. Depuis toujours. Je ne sais pas vraiment pourquoi. Et pourtant, nous sommes nés dans des mondes complètement différents. **C'est un vieux rat des champs et je suis un jeune rat des villes** – autobus au bout de la rue, supermarché du coin, centre de loisirs et tous ces trucs-là. Je n'aime pas beaucoup les séries policières (...) mais quand je suis avec lui je les regarde parce que j'aime le regarder quand il les regarde, qu'il fronce les sourcils d'excitation et agrippe les bras de son fauteuil.

Mais parfois, il se conduit comme un vieil ours. Ces jours-là, j'évite simplement de me trouver sur son chemin et lui évite de se trouver sur le mien. **Ces jours-là il devenait triste, silencieux** et fuyait mon regard. (...)

Quand il était comme ça, il n'allumait jamais la télévision. Il restait assis à contempler le feu. Il devait se forcer à se lever pour enfermer les poulets, le soir. Il était triste, ou furieux contre quelque chose. Mais je ne savais pas ce qu'il avait et **il valait mieux ne pas le lui demander.**

1. De « A la fin de la guerre » jusqu'à « et je les aimerai toujours » (en italique), qui est le narrateur ? Qui est Père ?

.....
.....

2. « De Grand-père adore raconter ses histoires » jusqu'à la fin, qui est le narrateur ?

.....

3. Pourquoi le petit-fils aime écouter et parler avec Grand-père ?

.....
.....
.....

4. « C'est un vieux rat des champs et je suis un jeune rat des villes », connais tu l'expression rat des villes et rat des champs ?

Elle vient d'une fable d'un conteur qui s'appelait Esope, et reprise plus tard par Jean de La Fontaine.

Que veut dire la narrateur en disant cela ? qu'est-ce qui est différent entre son grand-père et lui ?

.....
.....
.....
.....

5. « Ces jours-là, il devenait triste, silencieux », à ton avis, qu'est ce qui rend grand-père si triste ? Utilise ce que tu connais de l'histoire et de la vie en général pour imaginer à quoi il pense.

.....
.....
.....

6. « Il valait mieux ne pas le lui demander. » Qu'est-ce qu'il ne valait mieux ne pas lui demander ? Relis le paragraphe et complète la phrase : Il ne valait mieux ne pas lui demander.....

.....